



SOUS LA LOUPE

Février
2024



NOS PERCEPTIONS DES AUTEURS D'INFRACTIONS SEXUELLES ET LEURS RÉPERCUSSIONS

Par :
MATHIEU COUTURE, *Ph.D.*, Psychologue, RDP | RIMAS

Le texte s'inspire d'un article comparant des gens de la communauté et des experts en délinquance sexuelle, dont la référence est la suivante :

Calobrisi, E. A., & Knight, R. A. (2023). Comparison of Community and Expert Samples in the Perceived Risk of Individuals Who Have Sexually Offended. Sexual Abuse, 35 (5), 568-595.

Ce sujet me tient particulièrement à cœur et je constate que j'y reviens souvent lorsque je discute de l'objectivité requise (et si difficile à atteindre) lors du contact auprès d'un auteur d'infraction sexuelle (AIS), que ce soit au moment de l'évaluation ou au moment de l'intervention. Il est intéressant d'analyser ce genre d'études qui soulève les biais (positifs comme négatifs) que peuvent entretenir des gens d'horizons « différents ». Regardons d'abord l'article, puis je vous proposerai le questionnaire utilisé par les auteurs afin de vous aider à vous pencher vous aussi sur vos a priori par rapport à notre clientèle.

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE

Intro et méthode

Calobrisi et Knight (2023) cadrent leur étude comme étant en quelque sorte réactive à ce qu'ils appellent, comme d'autres, le « théâtre du contrôle du crime » qui consiste à émettre des sentences et des conditions sévères aux délinquants sexuels afin de démontrer que le domaine politique tente d'enrayer ce phénomène qui révolte la société. Que les mesures appliquées fonctionnent ou non semble alors peu déranger ces gens (on peut penser à l'inefficacité bien prouvée des registres de délinquants qui pourtant continuent d'être mis de l'avant, surtout aux États-Unis). Les auteurs de l'article évoquent qu'en comprenant mieux ce qui influence les jugements des gens de la communauté envers les délinquants sexuels, et comment certaines stratégies peuvent modifier leurs perceptions pour les accorder avec la réalité, les décideurs pourront éventuellement être influencés par cette communauté devenue plus « nuancée ». C'est un objectif à long terme, ambitieux voire utopique, mais néanmoins honorable.

Les auteurs comparent des membres de la communauté (n = 273) et des membres de l'ATSA (n = 45) dans leur étude. Ils leur présentent cinq scénarios décrivant un AIS. Les participants doivent évaluer la catégorie de risque à laquelle appartient l'AIS après la première lecture, selon cinq catégories typiques (*très en-dessous de la moyenne, sous la moyenne, moyenne, au-dessus de la moyenne, très au-dessus de la moyenne*). Ils doivent appliquer le même jugement quant au niveau des mesures légales devant être prises contre l'AIS.

Après la première lecture, certaines informations supplémentaires sont offertes aux participants pour chaque scénario, dont le score et la catégorie de risque à la Statique-99-R. Un deuxième jugement, ajusté ou non, est alors demandé. Outre cela, les participants complètent le questionnaire « ATS-21 », présenté plus bas, évaluant trois facteurs principaux, soit le degré de Confiance envers les AIS, le niveau de Distance sociale requise pour un AIS et leur perception quant à la présence de Mauvaises intentions chez les AIS.

Résultats et conclusions



Les membres de la communauté, comme on peut s'y attendre, présentent plus d'attitudes négatives envers les AIS. Ils émettent des jugements de risque plus élevés et ce, même après l'ajustement (deuxième cotation) et ils proposent des mesures d'intensité plus sévère. Au questionnaire de l'ATS-21, ils obtiennent un score moyen de 30,29 (plus le score est élevé, plus les attitudes envers les AIS sont POSITIVES), alors que les experts obtiennent un score moyen de 63,69.



Le résultat le plus intéressant, c'est que les membres de la communauté réussissent à réduire significativement leurs évaluations négatives lors de leur second jugement. Même si ce dernier demeure plus sévère que celui des experts, la baisse de cotation est plus importante que celle des experts. Disons pour ce dernier aspect que les auteurs jouent un peu avec les concepts.

En effet, puisque les membres de la communauté évaluent le risque de manière significativement plus élevée, ils ont donc plus de latitude que les experts, lors de la seconde cotation, pour abaisser leur score (ce qui explique certainement la baisse plus importante chez les membres de la communauté). Néanmoins, les membres de la communauté, lorsque soumis à des informations basiques sur les AIS, leur risque de récidive et le succès possible des thérapies, par exemple, adaptent beaucoup leur jugement. Au final, cela peut influencer les perceptions sociétales et éventuellement, qui sait, les politiques envers les AIS (avec de la patience et beaucoup d'espoir quand même!).

Des nuances

Les membres de la communauté ajustent-ils leur seconde cotation dans le simple but de plaire aux évaluateurs? On connaît tant ces effets de l'autorité sur les réactions à court terme des individus confrontés à cette autorité... Les effets sont-ils durables? Se produit-il des modifications à moyen terme sur le plan de leurs attitudes profondes envers les AIS? Le rédacteur du présent texte en doute fortement

avec une dose de cynisme. Néanmoins, son espoir pathologique l'entraîne aussi à croire que les gens peuvent modifier leurs perceptions erronées fondamentales, avec le temps, et voit donc dans cette étude un grain d'optimisme à planter quelque part.

APPLICATIONS POSSIBLES POUR LES MEMBRES DU RIMAS

J'accorde une grande importance à la découverte de soi en tant qu'intervenant spécialisé en délinquance sexuelle. Les stigmas sociaux entourant les AIS sont puissants. Les réactions que leurs gestes peuvent susciter en nous sont difficiles à écarter. L'impartialité, nécessaire à une intervention fondée scientifiquement et objective, est ardue à atteindre. À mon avis, l'intervenant.e, avec l'expérience et la connaissance, ajuste ses perceptions erronées et parvient à un niveau d'impartialité plus grand que le commun des mortel. Mais tout n'est pas si beau.

Je pense que nos attitudes implicites continuent d'exercer leur influence et qu'il faut s'observer de manière chronique pour continuer à bien intervenir auprès des AIS. Des réactions contre-transférentielles peuvent s'insinuer subtilement dans nos jugements, même lorsque nous sommes convaincus d'être complètement impartiaux. Nous ne sommes pas à l'abri de biais négatifs, et encore moins de biais positifs. Concernant ce dernier aspect, il ne serait pas surprenant, avec le temps, qu'un.e intervenant.e en délinquance sexuelle se développe quelques « dissonances cognitives » pour réconcilier son travail auprès des AIS avec le malaise intérieur que ce travail peut provoquer lorsque confronté.e aux jugements de la société. Bref. Je trouvais pertinente l'idée de vous fournir le questionnaire de l'ATS-21 et vous proposer de vous l'auto-administrer.



QUESTIONNAIRE ATS-21

Précision : le questionnaire est présenté ci-dessous, mais est offert gracieusement par les auteurs sur Internet. La traduction est une traduction maison réalisée à l'aide de l'application de ChatGPT et/ou de mon anglais approximatif. Je vous invite à consulter les énoncés originaux en anglais en annexe, au besoin.

POUR LA COTATION :

r = inverser le score (0 = 4 1 = 3 2 = 2); 3 facteurs séparés;

Score total : moyenne de 30,29 pour communauté; moyenne de 63,69 pour experts ATSA

Score plus élevé = attitude plus positive

ATS-21

SVP, répondez à chaque énoncé en utilisant l'échelle de réponse fournie. Soyez honnête autant que possible. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

CHOIX DE RÉPONSES : 0 = Fortement en désaccord 1 = En désaccord 2 = Indécis 3 = En accord 4 = Fortement en accord

ÉNONCÉ	FACTEUR
1. Les délinquants sexuels sont différents des autres personnes (r).	CONFIANCE
2. La plupart des délinquants sexuels sont victimes de circonstances et méritent de recevoir de l'aide.	DISTANCE SOCIALE
3. Les délinquants sexuels ont des sentiments, comme le reste d'entre nous.	DISTANCE SOCIALE
4. Il n'est pas avisé de trop faire confiance à un délinquant sexuel (r).	CONFIANCE
5. I think I would like a lot of sex offenders (Je ne comprends pas cet item).	DISTANCE SOCIALE
6. Donner un pouce à un délinquant sexuel et il prendra un kilomètre (r).	INTENTION
7. Les délinquants sexuels ont besoin d'affection et de reconnaissance comme tout le monde.	DISTANCE SOCIALE
8. Essayer de réhabiliter les délinquants sexuels est une perte de temps et d'argent (r).	INTENTION
9. Les délinquants sexuels ne sont pas mieux ou pire que les autres.	DISTANCE SOCIALE
10. Il faut être constamment sur ses gardes avec les délinquants sexuels (r).	CONFIANCE
11. Si tu démontres du respect envers un délinquant sexuel, il fera la même chose.	DISTANCE SOCIALE
12. Les délinquants sexuels ne pensent qu'à eux-mêmes (r).	INTENTION
13. Il y a certains délinquants sexuels à qui je confierais même ma vie.	CONFIANCE
14. La plupart des délinquants sexuels sont trop paresseux pour gagner leur vie honnêtement (r).	INTENTION
15. Ça ne me dérangerait pas d'habiter à côté d'un délinquant sexuel recevant un traitement.	CONFIANCE
16. Les délinquants sexuels sont remplis de méchanceté (r).	INTENTION
17. Les délinquants sexuels essaient toujours d'obtenir quelque chose et profiter de quelqu'un (r).	INTENTION
18. Les délinquants sexuels n'ont pas de sens moral (r).	CONFIANCE
19. J'aimerais (m'associer à) fréquenter certains délinquants sexuels.	CONFIANCE
20. Les délinquants sexuels ne respectent que la force brute (r).	INTENTION
21. Si les délinquants sexuels se comportent bien en détention, ils devraient pouvoir bénéficier d'une libération sur parole.	DISTANCE SOCIALE

INTERPRÉTATION ET DÉVOILEMENT DE SOI

Il est intéressant de regarder son score global, mais aussi le score à chacun des trois facteurs. Pour ce faire, je vous propose de simplement additionner les scores (attention aux cotations inversées!) et diviser par le nombre d'items par catégorie (7). Ça vous dira, en moyenne, où vous vous situez (référez-vous alors au choix de réponse pour obtenir une description qualitative approximative de votre score moyen).

Personnellement (car je suis à l'aise de partager mes résultats), je constate que ma Confiance envers les AIS est moins forte que mon désir de les voir être acceptés socialement ou ma perception de leurs intentions plutôt positives. Je trouve intéressant de constater que mes idées ont évolué avec l'expérience et le temps et que je comprends maintenant que les AIS ne sont pas « remplis de méchanceté » et qu'ils ont leur juste droit d'intégrer la société.

Je demeure perplexe cependant face à la possibilité qu'une personne ayant commis des infractions sexuelles fasse partie de mon réseau social ou que je la côtoie de plus près... C'est possiblement plutôt normal, puisque je souhaite protéger mes enfants et que mes instincts s'activent peut-être quand je pense à cette notion, mais je me demande comment cela influence ma manière de concevoir, d'évaluer et d'intervenir avec ces gens. Par exemple, quel niveau de sincérité suis-je capable de transmettre à un usager qui souhaite revoir ses amis et que j'accompagne à réaliser des démarches en ce sens si moi-même, je suis plutôt incertain que je garderais une telle personne dans mon propre entourage?! C'est quand même un peu troublant, mais il va falloir que je poursuive ma réflexion à ce niveau. Je pense qu'il en va d'une meilleure efficacité en tant que thérapeute.

Je vous laisse tenter l'exercice. J'apprécierais vos retours si vous le souhaitez, ça m'aiderait dans ma propre réflexion!



ANNEXE

Version anglophone de l'ATS-21 :

Appendix: The ATS-21 Scale

Instructions

Please respond to each of the following items using the scale provided. Please be as honest as possible in your responding. There are no right or wrong answers.

Response options

- 0 = strongly disagree
- 1 = disagree
- 2 = undecided
- 3 = agree
- 4 = strongly agree

No.	Item	Factor
1	Sex offenders are different from other people (r)	Trust
2	Most sex offenders are victims of circumstances and deserve help	Social Distance
3	Sex offenders have feelings like the rest of us	Social Distance
4	It is not wise to trust a sex offender too far (r)	Trust
5	I think I would like a lot of sex offenders	Social Distance
6	Give a sex offender an inch and they take a mile (r)	Intent
7	Sex offenders need affection and praise just like anybody else	Social Distance
8	Trying to rehabilitate sex offenders is a waste of time and money (r)	Intent
9	Sex offenders are no better or worse than other people	Social Distance
10	You have to be constantly on your guard with sex offenders (r)	Trust
11	If you give a sex offender your respect, he'll give you the same	Social Distance
12	Sex offenders only think about themselves (r)	Intent
13	There are some sex offenders I would trust with my life	Trust
14	Most sex offenders are too lazy to earn an honest living (r)	Intent
15	I wouldn't mind living next door to a treated sex offender	Trust
16	Sex offenders are just plain mean at heart (r)	Intent
17	Sex offenders are always trying to get something out of somebody (r)	Intent
18	Sex offenders are immoral (r)	Trust
19	I would like associating with some sex offenders	Trust
20	Sex offenders respect only brute force (r)	Intent
21	If sex offenders do well in prison/hospital, they should be let out on parole	Social Distance

Notes

- (r) indicates that the item is reverse-scored
- A blank SPSS datasheet and syntax for scoring the ATS-21 and establishing internal consistency is freely available from <https://osf.io/34hsx/>



Je vous invite à interagir sur le sujet directement sur le forum [Facebook du RIMAS](#), afin que toutes puissent bénéficier d'un approfondissement sur ce thème d'importance.